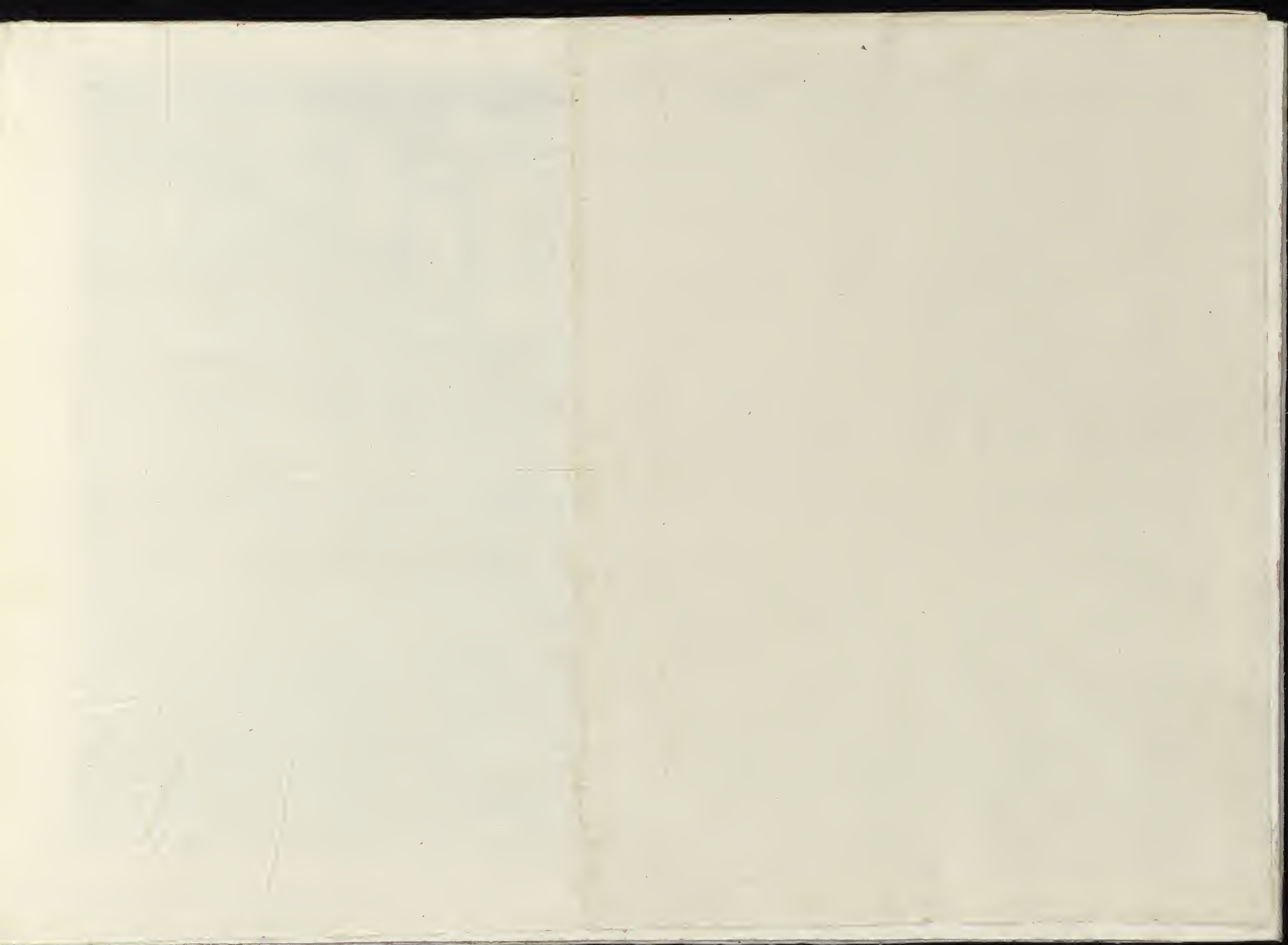
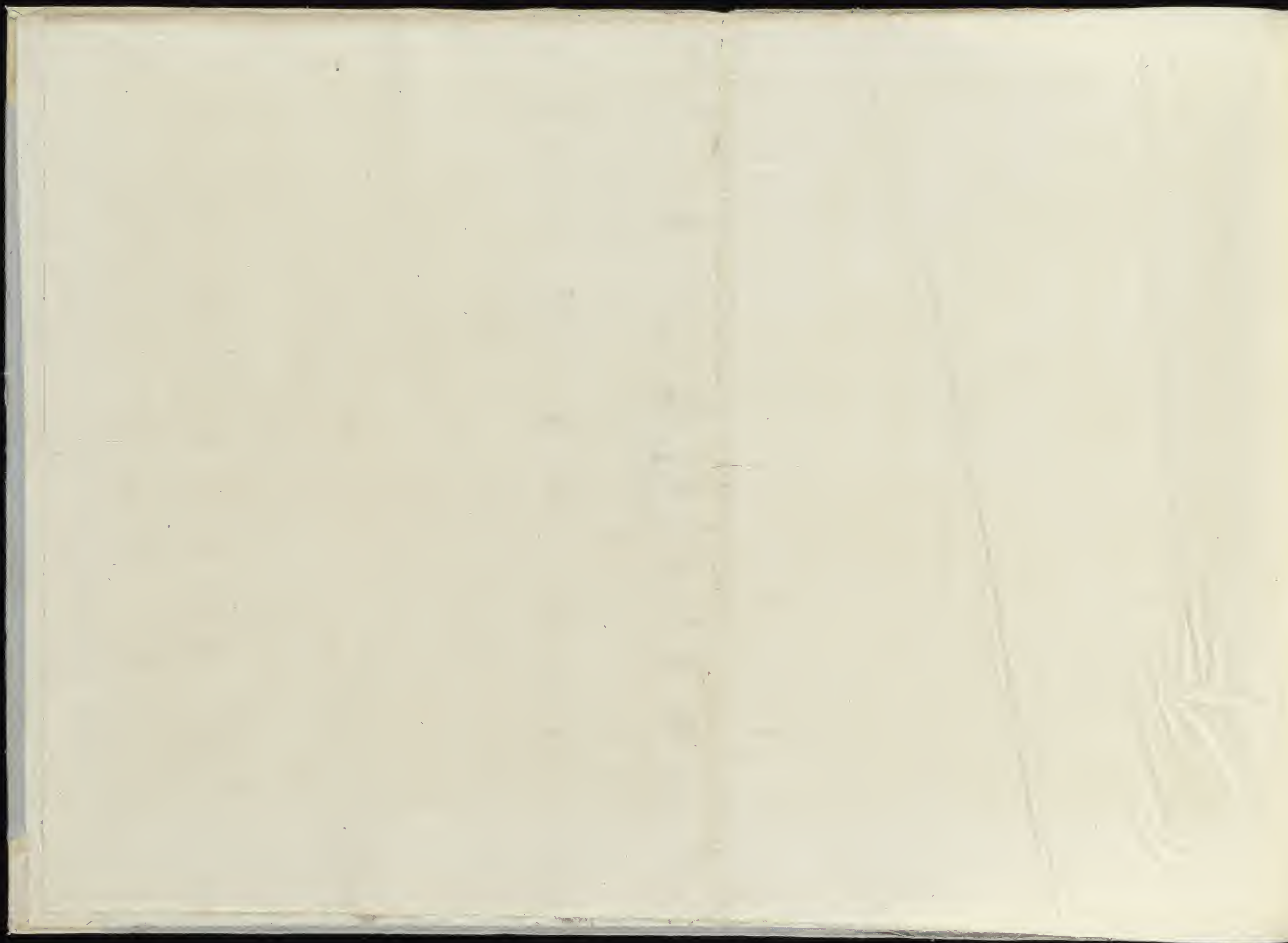


Tom. 2. pag. 170.
B.



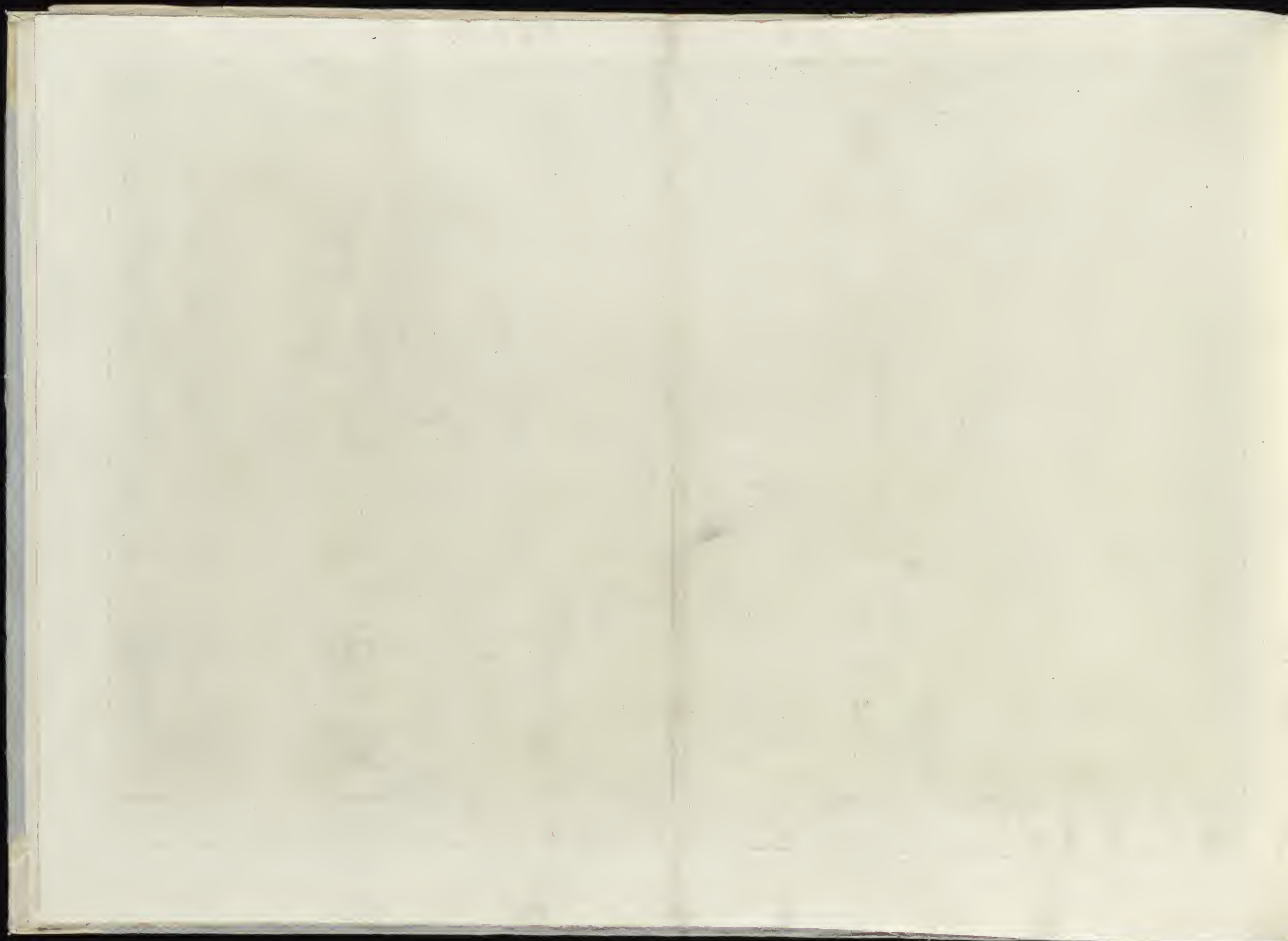






Vue des restes intérieurs du Temple de Neptune. Nous ne nous étendrons pas à donner un détail de ces morceaux, parce qu'ils seront bien détaillés, et bien spécifiés dans les Planches suivantes. Dans ce Frontispice nous les avons dessinés telqu'ils existent afin d'en présenter un grand appareil uni à d'autres amas de ruines, que nous donnerons ci après dans les Planches. Les Voyageurs amateurs assurent que par rapport à l'Architecture Grecque des Temples bâtis dans l'Ordre Dorique, ceux de Paesto sont supérieurs en beauté à ceux, qu'on voit en Sicile et dans la Grèce, et que sans se donner la peine, et la fatigue de longs voyages, ceux-ci peuvent suffire pour contenter la curiosité, et qu'enfin cette grande, et majestueuse Architecture donne en son genre l'idée la plus parfaite de ce bel art.

Francisco Peruzzi fecit

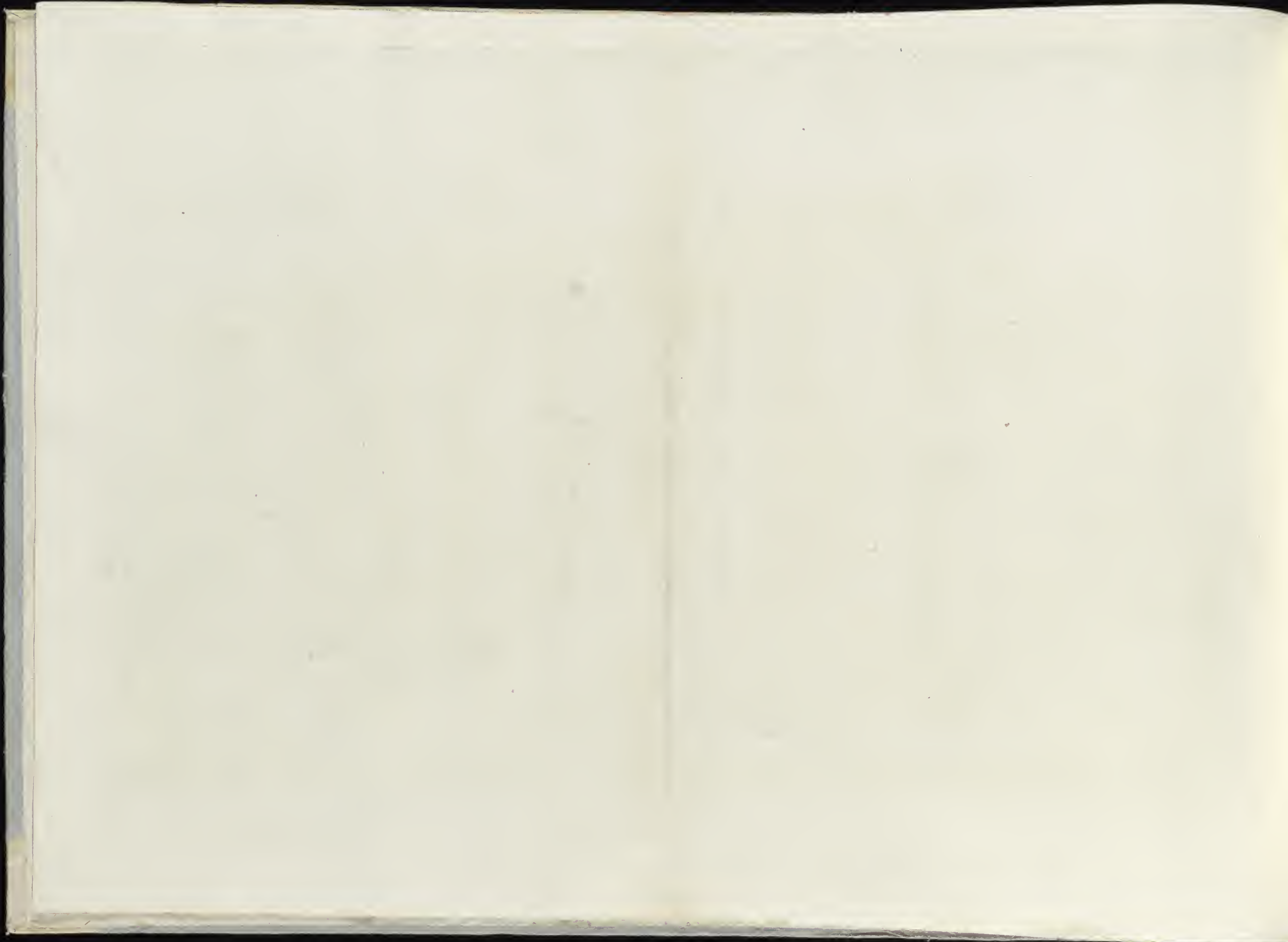




Ville de ce qui reste encore des Murs A de l'ancienne Ville de Paestum, appelée par les Grecs Paestonia. Cette Ville fut anciennement sous la domination des Lucaniens, et ensuite sous celle des Romains. Elle est située près de la mer, à six milles de Naples. L'on y voit encore de grands Edifices consistant en un Gymnase, en comme d'autres le supposent ordinairement une Basilique B avec deux autres Temples C d'un grand style, et d'ordre Dorique. Ces temples sont situés au milieu des ruines de la Ville. Les murs et les terris qui forment son enceinte, se sont mieux conservés que ne le permet ce que nous en représentons ici. Selon Livy de la Géographie dit que cette Ville fut nouvellement bâtie dans l'endroit où ces ruines existent encore. De tels monuments font connoître que l'on avoit dès lors une grande connoissance des arts, et qu'ils

ne fleurissoient pas moins dans l'Italie, que dans l'Égypte et dans la Grèce. Il y a apparence que les façades principales regardent la mer, quoique la façade du bâtiment du milieu ne paroisse pas différente de celle qui lui est opposée; mais l'autre façade de l'Église que l'on suppose être un Gymnase, ou une Basilique, confirme cette idée par la beauté et la délicatesse du travail de ses chapiteaux, autres que celle qui est à la façade opposée, et qui lui ressemble, à savoir ses chapiteaux moins chargés d'ornemens. Le troisième temple nous met à portée de décider, que le Promade, ou la façade regardoit la mer, car c'est de ce côté là qu'il se trouvoit au temple. Nous ne sommes pas assez instruits des Usages et des usages de ce tems là, pour pouvoir en porter un jugement exact. Il est certain qu'il devoit avoir une telle

disposition, ou bien si un Collège où se rassemblent les magistrats devoit être construit à l'imitation de ceux des Asiatiques, peut être que c'est à l'usage de construire ces sortes d'édifices. Enfin ceux qui iront visiter Pompeï, trouveront qu'en y a découvert des écoles, et des endroits où les Grecs s'assembloient, ce qu'on n'auroit jamais deviné sans les inscriptions qu'on y a trouvées. Avant cette découverte, nous ignorions leur forme, leur situation, et leur grandeur, et nous ne savions pas que le magistrat se rassemblât dans un demi-cercle sur la Voie Appienne. L'ancien état, et l'usage de l'Église dont nous parlons, et suite de plusieurs nous ne pouvons pas déterminer exactement quelle étoit sa forme, ni à quel usage il étoit destiné.





Vue des restes d'une grande enceinte de colonnes, formant un quadrilatère, et surmontés d'un architrave qui regne tout au tour, avec d'autres morceaux, qui forment une partie de la frise D. La pierre dont cet édifice étoit bâti ressemble au travertin, et elle étoit enduite d'un plâtre très fin, pour en mieux couvrir les saillies, et les inégalités. Le diamètre des colonnes, est à peu près de la grandeur d'un homme ordinaire. Sur la frise, il n'y a pas de triglyphes, mais les stries, et l'entassement des colonnes, avec la variété et la flexibilité des moulures qui décorent les chapiteaux, la proportion des hauteurs, et des saillies, semblent donner à cette architecture un caractère, qui s'approche de l'ordre Dorique. Les trois divers socles B régissent tout au tour de l'enceinte. Ce n'a point été pour servir de montée, qui n'en a été placé ici, mais pour donner plus de liaison, et plus de matérialité aux colonnes, et en même temps pour que cet édifice, qui devoit être, fut distingué des édifices particuliers. Quoique sa montée C, soit ruinée, il est pourtant resté des morceaux qui indiquent le lieu où devoient ses degrés, comme on peut en cela se voir aussi à Propéaë dans les restes d'un ancien temple d'ordre Dorique. L'on ne sait pas à quel usage ce magni-

fique édifice étoit destiné, les indications que nous venons de rapporter, ne sont pas suffisantes pour nous éclaircir sur ce point, parce qu'elles appartiennent plutôt aux connaissances de l'art. S'il existoit encore quelque partie du comble, ou de la charpente, les idées que cela nous donneroit de sa forme, pourroient nous aider à former des conjectures sur son usage. L'on verra par après les parties intérieures de cet édifice, plus en grand. Cependant on est surpris de nombre impar de sauf colonnes qui sont de front, mais en observant l'intérieur de l'édifice divisé en deux parties, et que les trois colonnes restées en pied, reproduisent directement à celle du milieu des deux Pronaos, et à celle du milieu des deux frons, qui, y est située au lieu de l'entrecroisement. Il paroit évident qu'un tel nombre impar de colonnes dans un édifice public, n'est pas un défaut, mais une disposition nécessaire. L'on nous vante plus aucun modèle de palais publics, même dans les ruines de la Grèce, ou de l'Italie. Néanmoins dans son traité d'architecture, en parlant des ouvrages publics, comme Basiliques, Temples, dans la disposition des colonnes sur le front de ces édifices, il n'a jamais proposé un nombre impar.

Il est bien vrai cependant qu'on ne les a employés qu'indifféremment les colonnes en nombre pair et en nombre impair. Il faut donc chercher quelque autre circonstance que celle que nous venons d'établir. Quelque un d'entre le Pronaos intérieur est construit selon que cela se voit à gauche pour le temple; mais les Pronaos des temples avoient la porte dans le milieu qui étoit situé dans la cella, et non pas une colonne au lieu de porte. Nous ne sommes pas assez instruits des Rites, et des usages de ce temps là, pour juger si cet édifice devoit avoir la disposition d'un Gymnase, ou bien d'un Collège, où se rassembloient les Magistrats à l'imitation de ceux des Asiatiques. Enfin, ceux qui ont visité Pompéïe trouveront qu'on y a découvert des écoles en forme de demi-cercle, où les Décurions se rassembloient; ce qu'on n'auroit jamais deviné sans les inscriptions qu'on y a trouvées. Avant cette découverte nous ignorions leur forme, leur situation, et leur grandeur. La même chose est arrivée au sujet de l'édifice dont nous parlons, et faute de nouvelles nous ne pouvons déterminer exactement ni sa forme, ni à quel usage il étoit destiné.

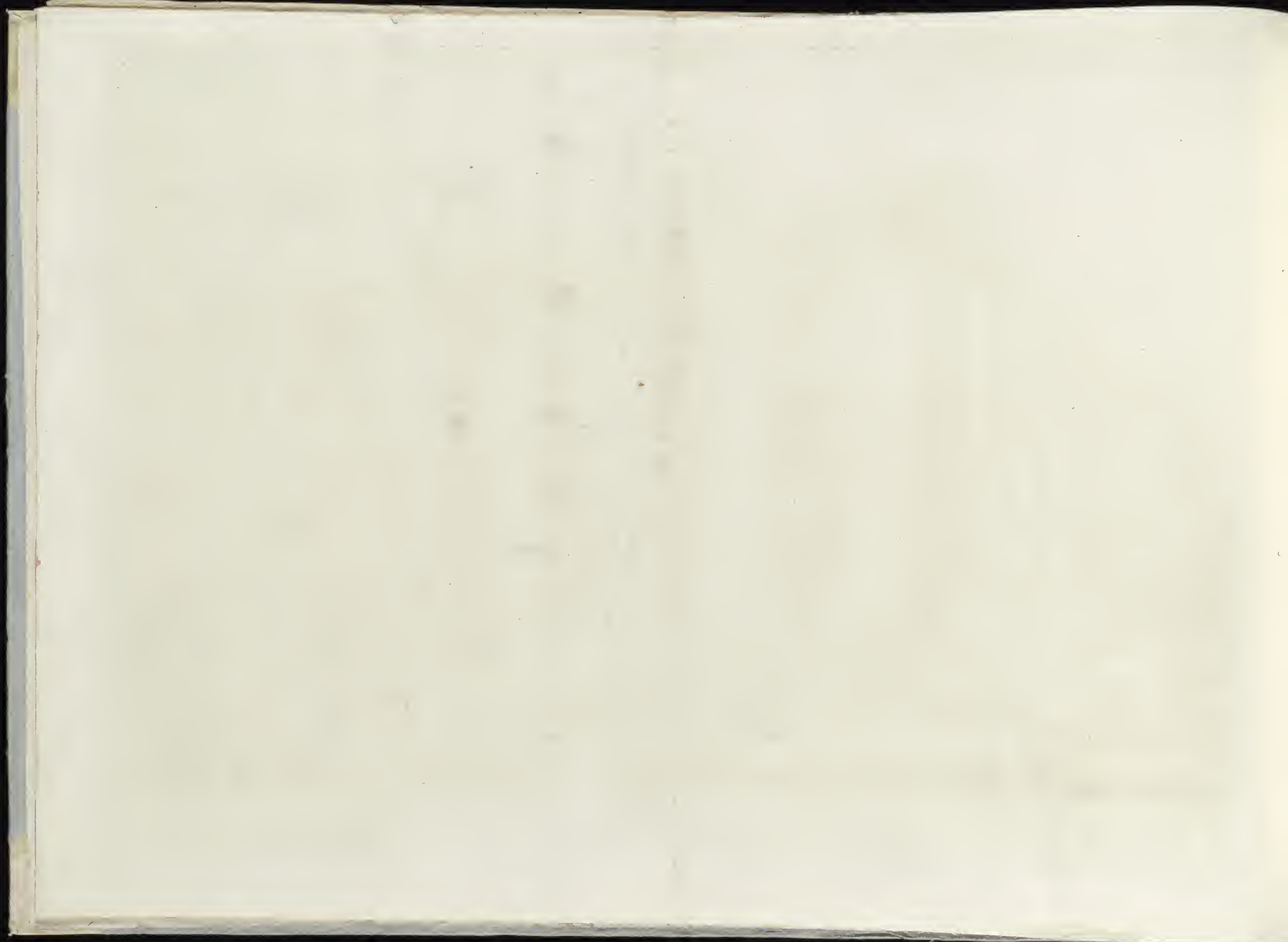
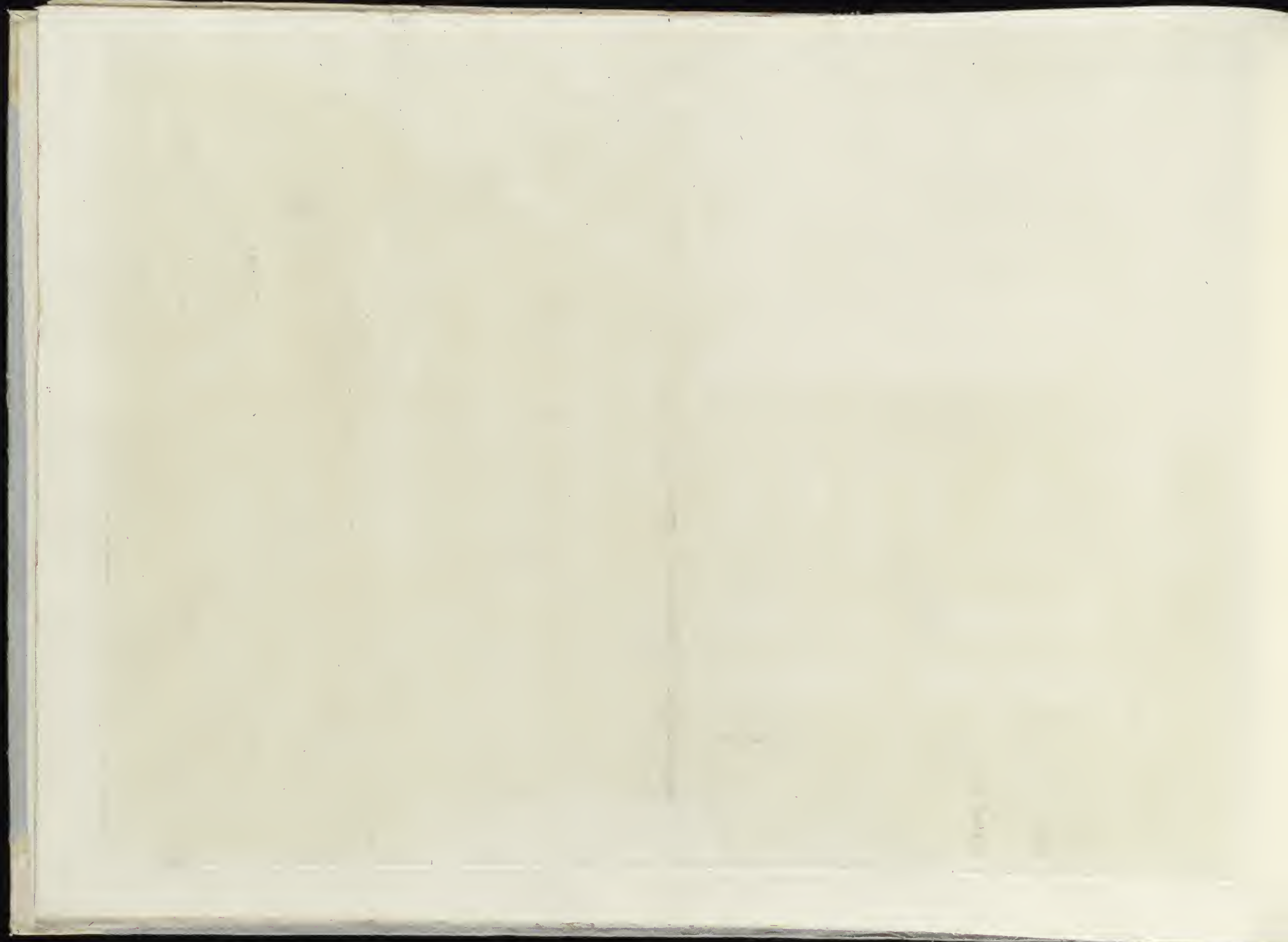


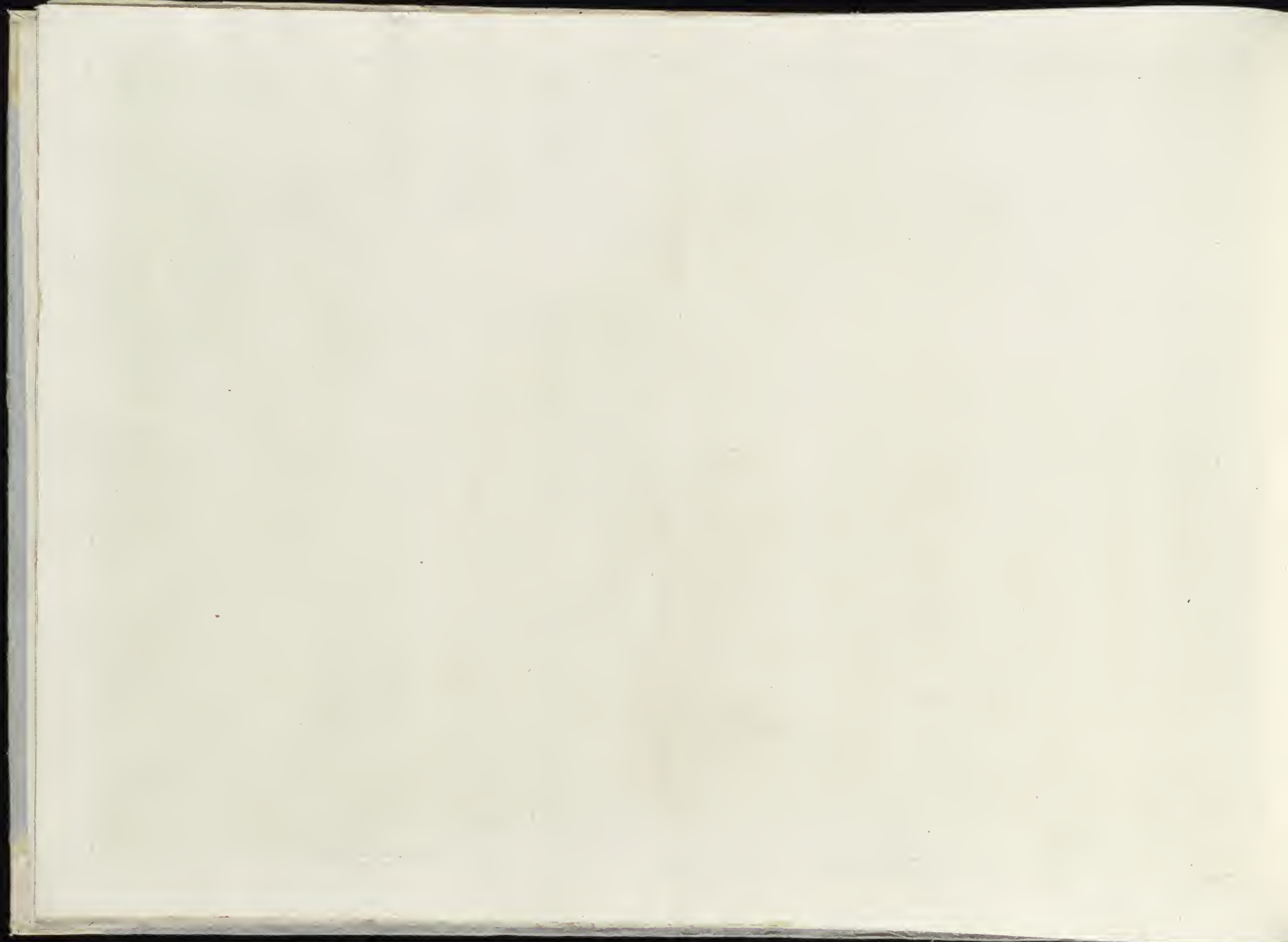


Fig. A. de quelques unes des Colonnes de la façade opposée à celle de la planche précédente qui est la même que
 l'on voit gravée dans la première planche D. La Colonne B. est située dans le milieu de ce rang. Quelques unes des
 bases C. de son chapiteau sont très délicatement entaillées, et sont différentes de ceux D. Le fût de B. de ce côté
 est un peu gâté, quoiqu'il ne peut se former aucune idée de son ancienne forme. Quoique l'arc appliqué à l'ovale
 de la base s'appuyant sur l'édifice que le trait a été exécuté par ses principes rationnels, que les grandes expressions
 du genre rustique. L'arc est simple en hauteur et plus l'éclairci en sa partie en de haut, comme on voit dans la première
 planche qui n'est pas de cet art des connaissances suffisantes. Les deux Temples E. G. sont également élevés sur
 la même élévation, comme on les a démontrés dans la première planche par les lettres C.



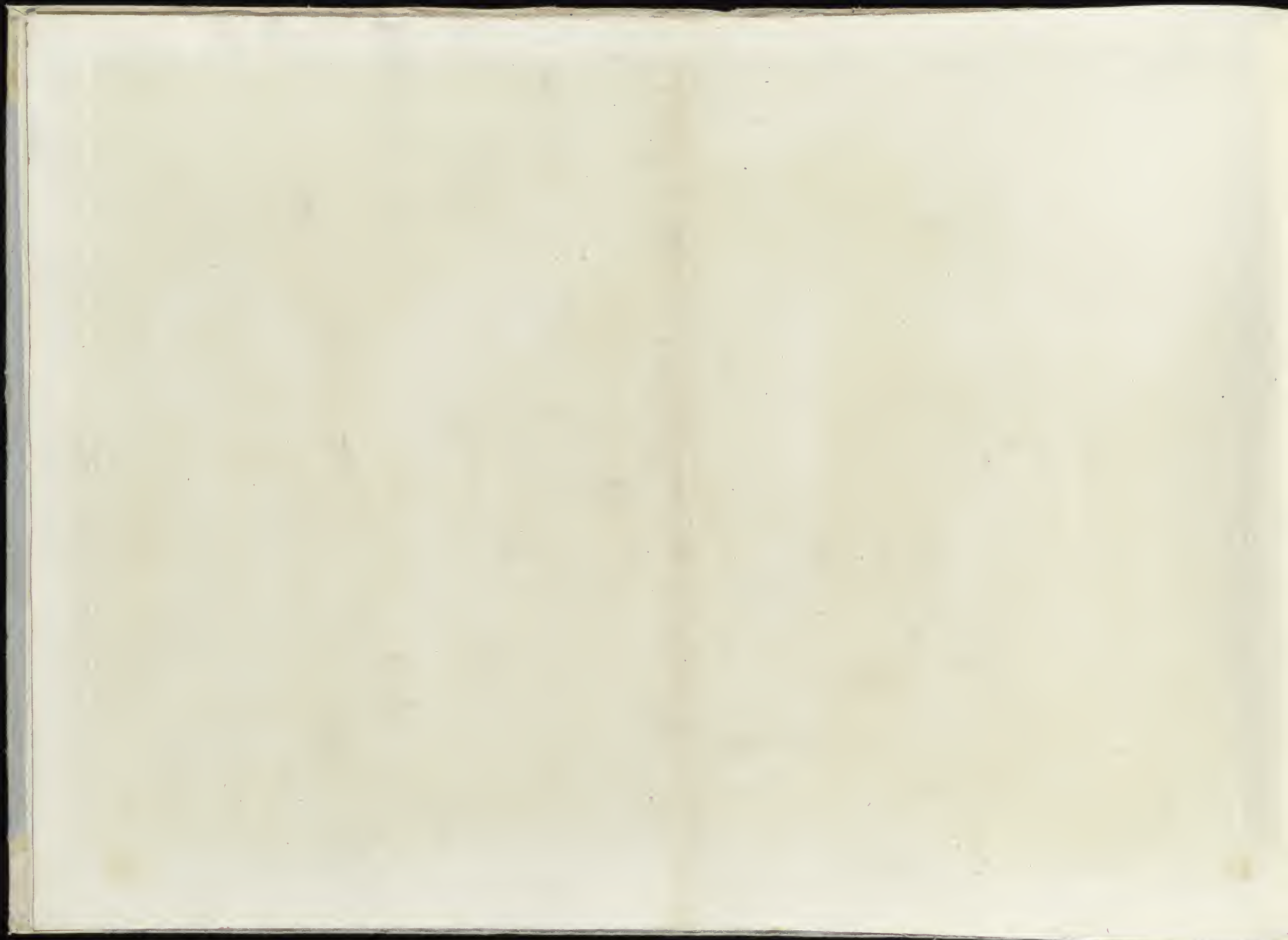


A Vue du Temple de ce côté opposé à celles qui sont indiquées dans la première planche par la lettre B. Vue de la mer. B. Vue de la campagne de Didyme. C. Ville, ou Couronne sculptée sur une autre pierre, que nous appelons Tigé. D. Angle du Temple Dorique tracé dans la première planche, et indiqué par la lettre B.





A Vue des restes du Pronaos de l'édifice, que l'on peut considérer comme le Col-
lége des Anstions. L'Architecture de sa façade, est composée des Colonnes B, et des
annes, ou Pilastres C, correspondants aux Colonnes de la façade D. Dans la place E les
pierres sont fragmentées, et indiquent la continuation de ce mur, tout construit des mêmes pierres.

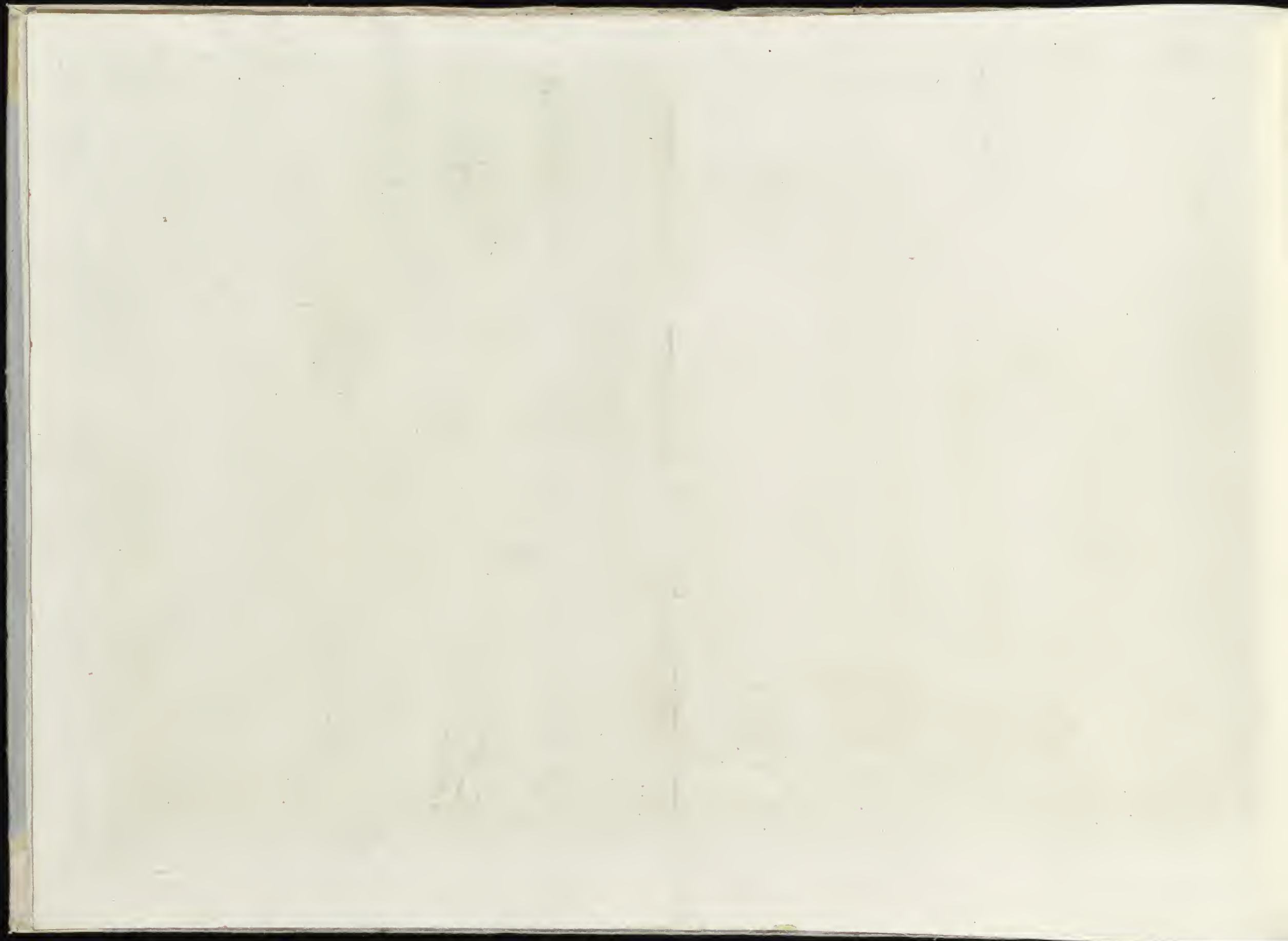




Autre Vüe de la Fassade du Pronaos, dessinée et décrite dans la planche V. Les Pilastres A ont l'entabl. ou le 1^{er} fût. Les Chapiteaux B sont d'une forme différente de ceux des Colonnades C, ils sont d'une architecture qui paroit grotesque, et ils semblent plutôt qui par eux mêmes se caractérisent pour Ioniques que pour Doriques.

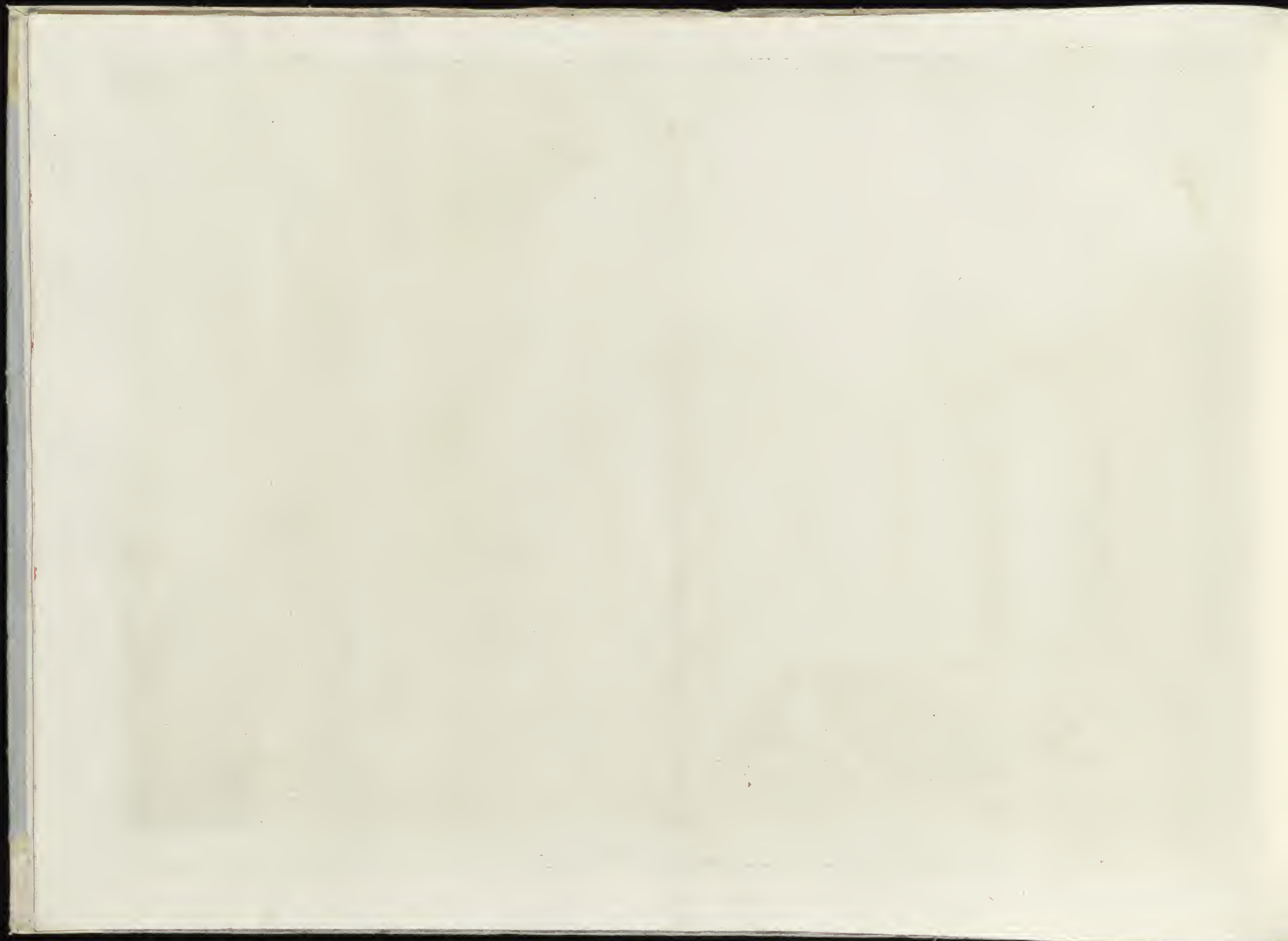
Leur hauteur et leur saillie ne s'élevaient cependant rien de leur dignité, elles semblent même s'accroître à tout le Pronaos. Le Capital qui a été fait difficilement d'inspirer l'idée de la Vierge Ionique, l'auroit moins diminuée en D, ce qui leur a donné un air de légèreté qu'ils n'auroient point eue, s'il se fut

astreint à copier en tout l'ordre ionique. L'on voit cependant ici des traits d'une invention, à la quelle on ne s'attendoit pas, et qui malgré leur hardiesse obligent à avouer, que l'on ne pouvoit pas mieux se conduire en pareil cas. (Ces. Brunet F.)





Vue intérieure du Collège supposé des Asclépiades. A. Colonnes latérales extérieures de l'édifice. B. Façade intérieure du Pronaos, et qui est opposée à celle qui a déjà été décrite dans les deux planches précédentes. Les restes des jonctions des travertins C indiquent la continuation du mur. D trois colonnes situées dans le milieu de l'édifice, correspondantes à celle E du milieu du Pronaos; mais qui sont plus petites. Il est à supposer, qu'elles soutenaient un autre rang de colonnes au dessus de leurs architraves F, pour former un second ordre propre à soutenir le comble de l'édifice.





*Autre Vue de l'intérieur du Pronaos,
qui a déjà été décrit, et dessiné dans la
planche précédente. A Temple Dorique
anciennement dédié à Neptune.*

(su. Planché 7)

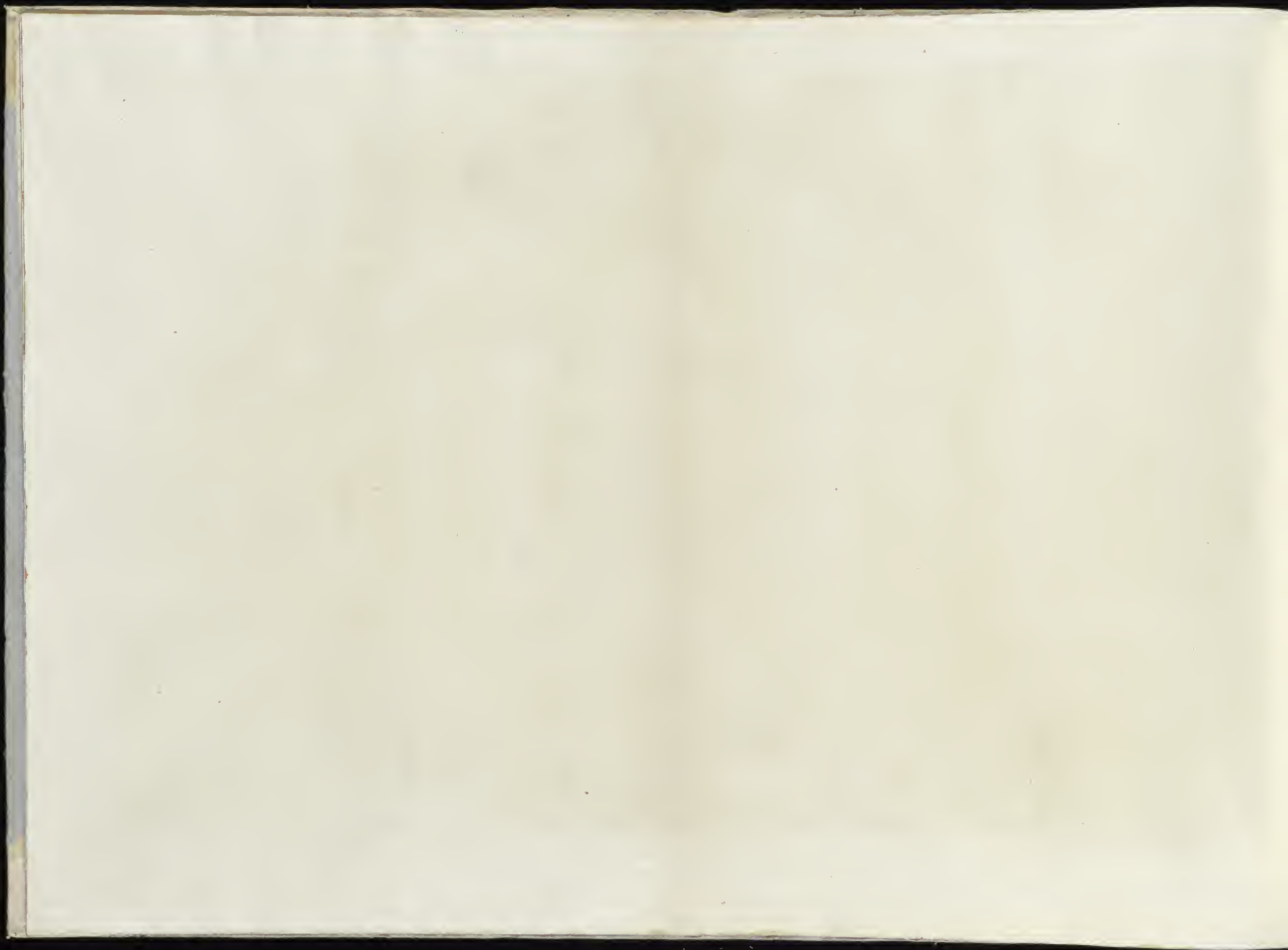




*Autre Vue intérieure des restes du Collège supposé des Infirmités. A. Façade intérieure du Collège. B. Façade intérieure du Fronton. Trois Colonnes C
 qui sont les restes de celles qui formoient le rang qui partageoit l'édifice en deux parties. D. Assises de Travertins qui soutenoient le Mur
 actuellement ruiné, et qui anciennement se réunissoit avec ceux des lettres E. Chapiteau F qui se trouve ici par accident, et qui
 doit un de ceux du rang qui manque, et qui continuoit jusqu'aux Colonnes C.*

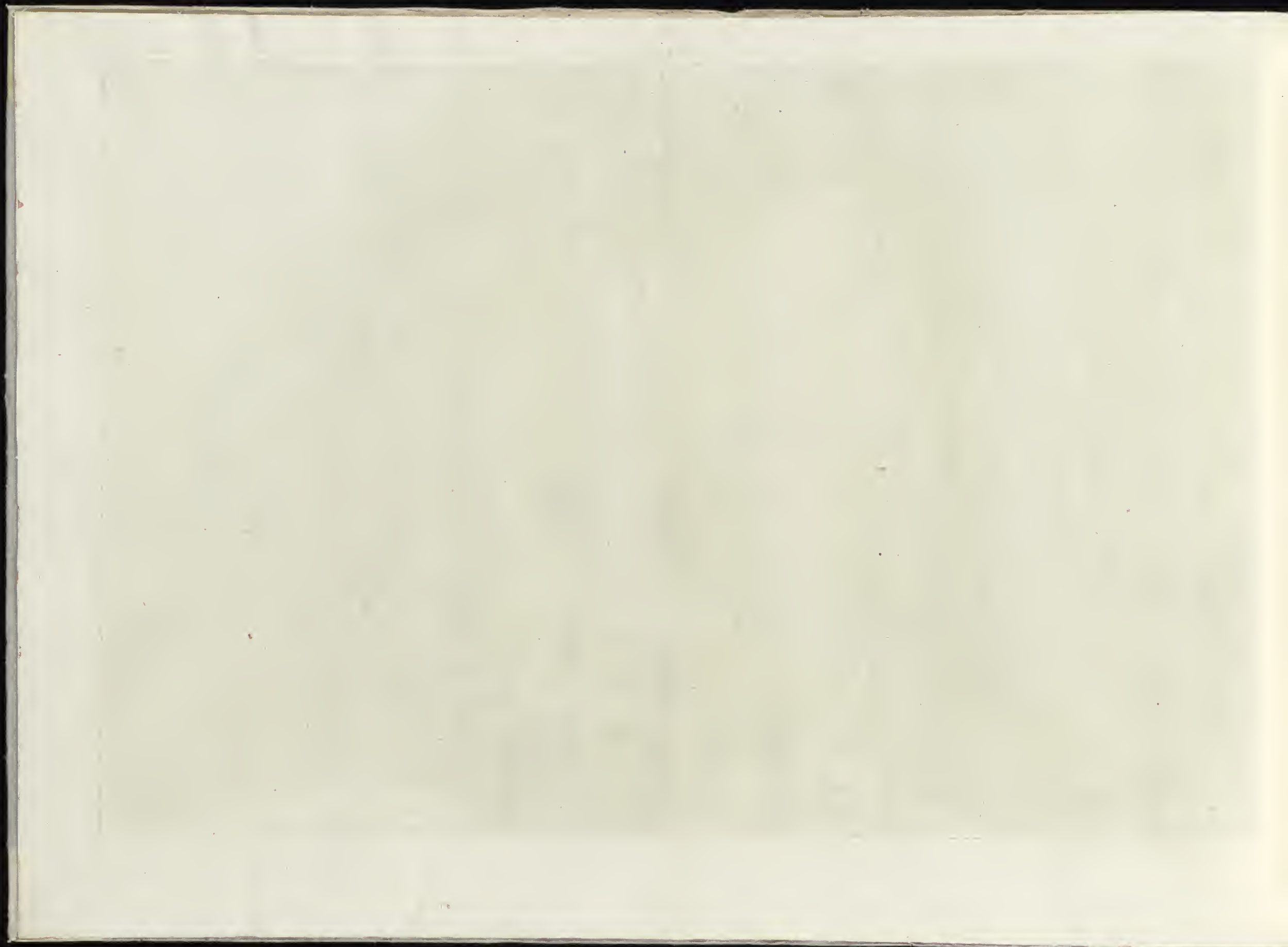
C. Broussin del.







Temple de Neptune à Pesto, vu de côté, et dessiné plus en grand, qu'on ne le voit dans la première planche.
Ces. Piranesi. F.







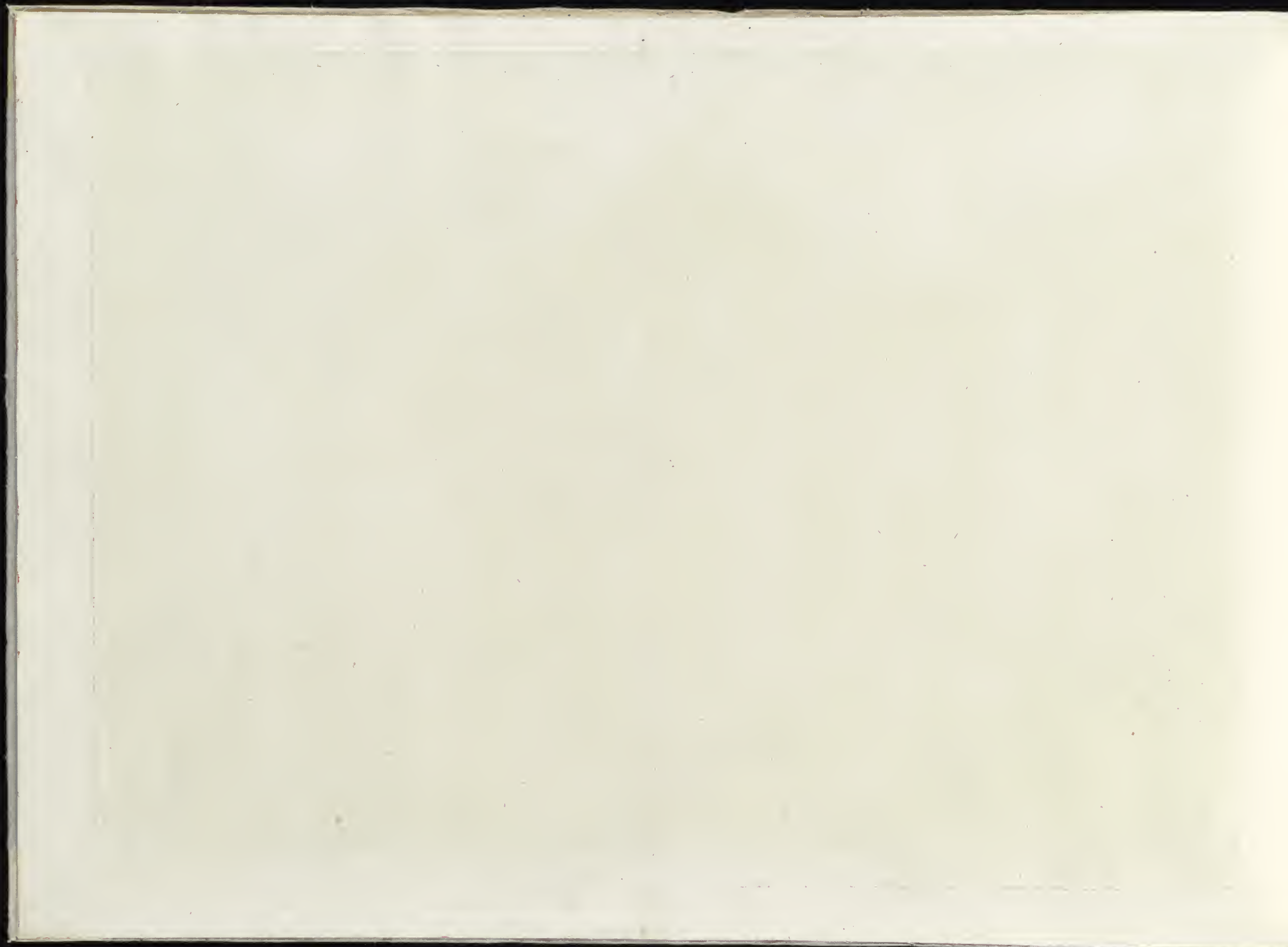
A B Vüe des restes intérieurs d'un des Pronaos du Temple de Neptune qui regarde du côté de la Terre C Entrée à la Salle du Temple. Ses Murs en D sont à présent ruinés. F Pilastres ou Antes d'une proportion plus voûte, et plus légère que celle que l'on voit dans les deux autres Esquades G H. Les deux rangs des Colonnes I qui sont dans les ruines de la Salle, soutenaient autres fois le comble K de l'édifice. *Can. Pignori. P.*





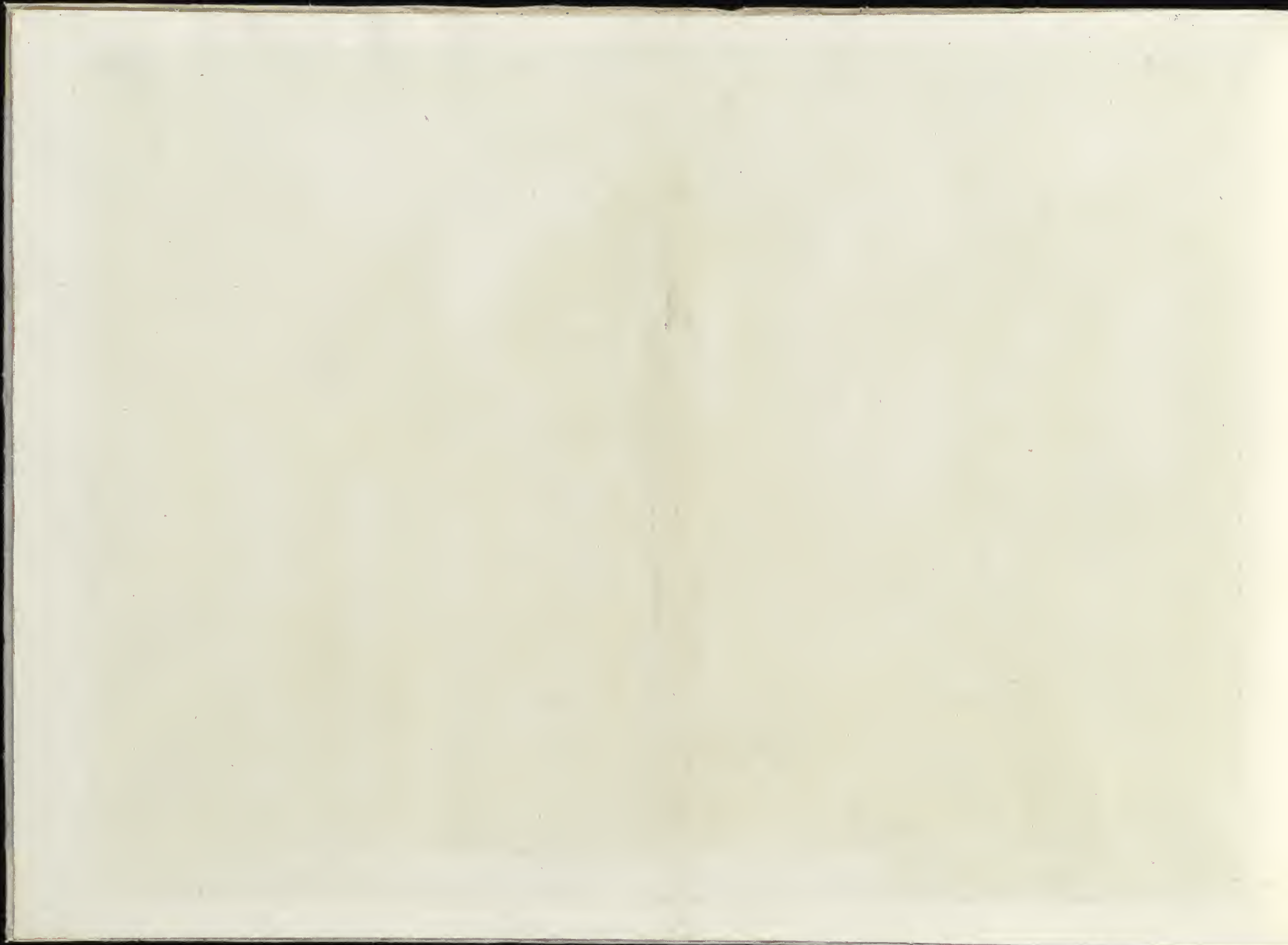
Vüe des restes du derrière du Fronton du Temple de Neptune dessinée dans les deux planches précédentes. A Pilastre rendu d'une proportion plus élégante que celui B. L'on trouve à côté d'eux, les restes C des Murs internes de la Celle. D Restes de deux rangs de Colonnes qui étoient situées dans la Celle du Temple.

Cuv. Piranesi F.



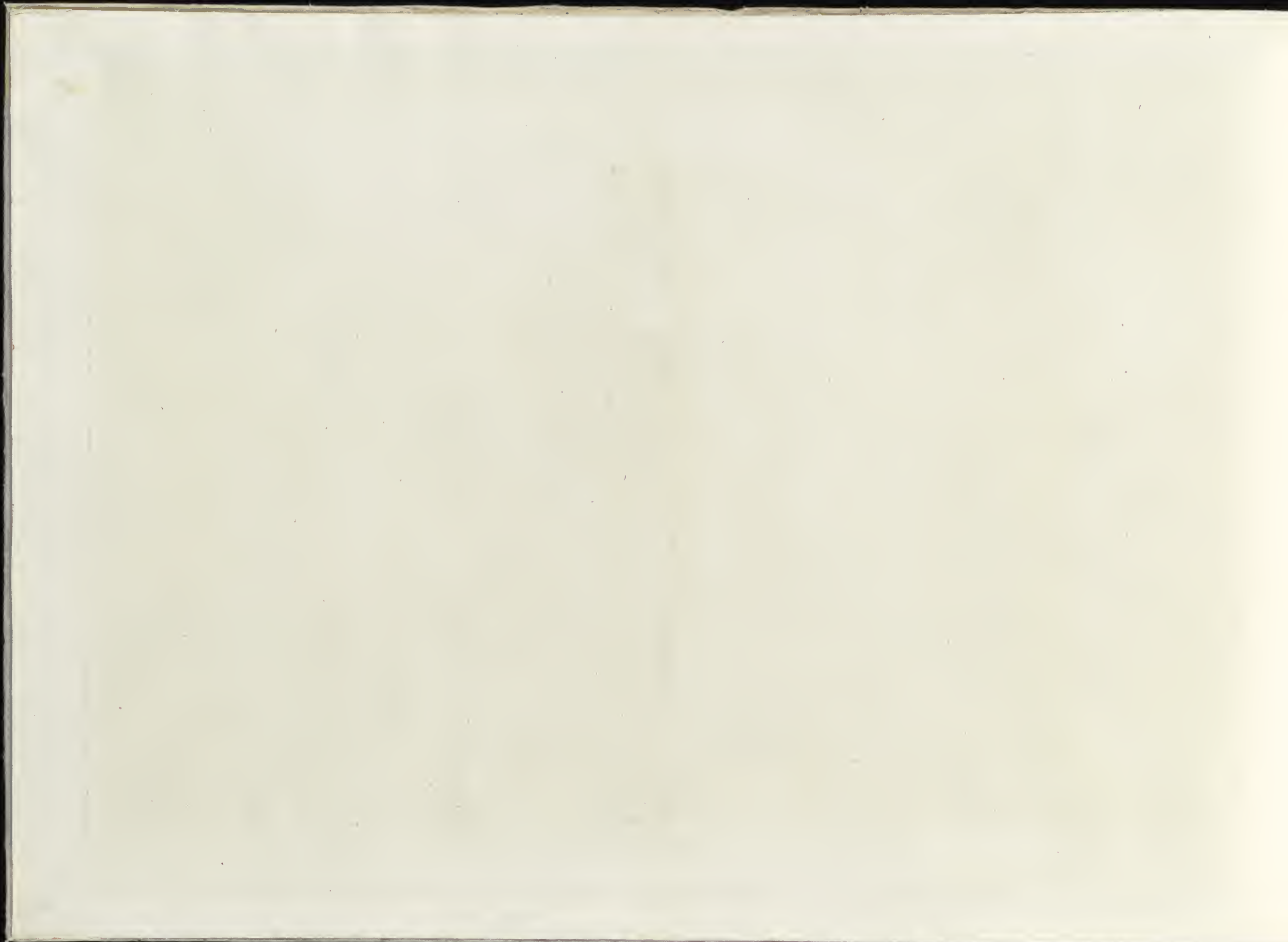


Vue des restes de la Cella du Temple de Neptune. A B Pierres qui formoient le mur, et qui en partie sont restés en pied, et en partie sont tombés. C Degrés au moyen des quels l'on montoit au Pronaos. Dans la place D il y manque le degré qui devoit au dessus. E Deux ordres de Colonnes intérieures de la Cella qui soutenoient les plafonds, et le toit. L'on ne voit au dessus des Colonnes d'autre ordonnance que les Architraves ornés de simples moulures. L'on a choisi express une telle manière pour conserver aux colonnes et à tout le corps du temple leur caractère de majesté, et afin que les Français ne s'ordonnassent pas les colonnes à qui l'emplacement n'en parut pas trop vicié. C'est ainsi qu'en agit l'Europe dans la disposition de l'intérieur de la Basilique de Pérou. Liv. 6. chap. 3. ces colonnes nous montrent bien comment les Anciens deservirent l'intérieur de leurs principaux temples.





A B Vue des deux restes de rangs de Colonnes qui étoient au Temple de Neptune qui lateralement formoient les Portiques dans la Cella, et soutenoient le Comble de l'édifice. Cette Vue ci ne presente pas les Murailles de la Cella qui sont ruinées. C D Colonnes de promenoirs du Temple. E Croix qui recevoient les Solives du toit. Cuv. Piranesi sc.





Vue des restes de la Cella du temple de Neptune. A B Pierres qui en fermoient le Mur, et qui d'autre entablement F que les architraves ornés de simples moulures. L'on a choisi l'emplacement n'en parut pas trop rétréci. C'est ainsi qu'en agit Vitruve dans la disposition en partie sont restés en pied, et en partie sont tombés. C Deux ordres de colonnes in- espres, une telle maniere pour conserver aux colonnes et à tout le corps du temple leur de l'intérieur de la basilique de Reno liv. 6. chap. 3. Les colonnes nous montrent bien terieures de la Cella, qui soutenoient les plafonds, et le toit. L'on ne voit au dessus des colonnes caractère de majesté, et après que les corniches ne surchargeoient par les colonnes, et que comment les anciens décoreoient l'intérieur de leurs principaux temples. (L'op. de Vitruv.)





Vue d'un autre temple, dans la Ville de Roste, que l'on croit communément avoir été dédié à Junon. La façade A est celle qui regardoit la mer, et étoit la principale. Les trois socles B, qui forment tout le bastiment de domestique. Au-dessus d'eux, étoit appuyée la moitié, qui conduisoit au temple. Ces socles C étoient situés dans les côtés du temple, quelque peu au delà de la moitié, où ils se changent en un bastiment, ou sous-traitement D pour soutenir le terrain qui regarde la façade de derrière. Les colonnes de ce temple sont moins grandes que celles de celui de Neptune. Il est bâti à la Dorique, et étoit entouré d'un mur très fin. Il en n'auroit pas dû

dans un tel cas, se servir de pierres moins dures que le travertin, cependant la couche de pierres qui composent la gorge renversée marquée en E étoient d'une pierre semblable au grès, cette pierre qui avoit été employée dans le temple de Junon, étoit si dure qu'elle n'étoit pas propre à résister aux intonances de l'air. Cela étoit fait à la vérité pour mettre de la variété dans les marbres, mais cela n'a pas été cependant pas moins une faute, car l'on n'approuvera jamais que l'on substitue une pierre moins dure à une autre plus solide, d'autant plus que chaque partie devoit être entourée de stuc. Le nombre d'architectes introduit ici, semble contrarier l'ordre Dorique, et paroit plutôt produire de l'embaras, que de la légèreté. Il en auroit mieux valu un seul, quoique d'un usage ancien, qu'une telle nouveauté. La corniche F est tellement ruinée, que l'on n'en peut prendre aucune idée. Celle du passage, ou Fronton G se découvre en partie; elle a des saillies unies à des lambris. On ne peut donc il n'est pas possible de rendre raison; le caprice seul ayant dirigé l'architecte dans son exécution. Il est vraisemblable, que ce n'est pas le même, qui a construit le temple de Neptune, que l'on a décrit ci devant.

Car. Ponsot F.





Vue, laterale du Temple de Junon. A Colonne commune à cette partie, et à la façade du temple qui regarde la mer. B l'autre côté opposé. Les trois Socles C ne continuent pas, parce qu'ils se changent peu à peu en substructions vers la fin de cet édifice. D Petite maison mod.





Vue intérieure du Temple, que l'on croit avoir été dédié à Junon. Ce tronc de Colonne de Travertin avec sa base étoit peut être de celles, qui ornoient l'intérieur du Pronaos, ou de la Celle: et il semble plutôt appartenir à l'ordre Toscan, qu'au Dorique.

Francis Broussé, del.



